



L'empire décide : les rodomontades des vassaux qui subissent

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Thème: [Économie](#)

Mondialisation.ca, 10 juin 2018

« *L'Angleterre n'a pas d'amis ou d'ennemis mais des intérêts permanents.* » (Winston Churchill)

Le monde entre inexorablement dans une nouvelle phase : Celle de la pénurie ; Tant que l'abondance permettait de couvrir les inimitiés même entre pays du même bord, tant que ces pays en l'occurrence avait un adversaire commun qu'ils pouvaient piller sans vergogne pour entretenir un niveau de vie indécent, le monde occidental était soudé en apparence encore que l'Empire dirigeait son monde d'une main de fer. On se souvient des mots du président Mitterrand :

« La France ne le sait pas, mais nous sommes en guerre avec l'Amérique. Oui, une guerre permanente, une guerre vitale, une guerre économique, une guerre sans mort apparemment. Oui, ils sont très durs les Américains, ils sont voraces, ils veulent un pouvoir sans partage sur le monde » (1).

L'administration Trump a imposé des tarifs douaniers sur les exportations d'acier et d'aluminium en provenance de l'Union européenne, du Mexique et du Canada en vertu des dispositions de la loi américaine de 1962 sur la sécurité nationale, risquant ainsi une guerre commerciale rappelant celle des années 1930. S'agissant du Canada et du Mexique des taxes de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium seront imposées. Les Etats-Unis ont donc décidé de ne pas prolonger l'exemption temporaire accordée à l'Union européenne et vont mettre en place des taxes de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium. Le sursis sur ces taxes est également levé pour le Mexique et le Canada, alors que la renégociation de l'accord de libre-échange (ALÉNA) avec les partenaires de Washington tarde à aboutir. En réponse à l'imposition de tarifs douaniers américains sur l'acier et l'aluminium canadien, le Canada décrète ses propres tarifs sur divers produits importés des États-Unis dont la valeur pourrait atteindre 16,6 milliards \$. Les surtaxes canadiennes vont entrer en vigueur à partir du 1er juillet. Des tarifs de 25 pour cent seront imposés sur des produits industriels de fer ou d'acier, alors que des tarifs de 10 pour cent seront imposés sur une foule de produits de consommation »(2).



La photo de famille du G7 à La Malbaie, Québec, Canada

Les Européens commencent à comprendre ce que signifie vraiment le slogan « *America First* » de Trump. Le président est cohérent dans son approche. Tout doit être fait pour le prestige des Etats Unis. Cependant les Etats Unis ne sont plus seuls. Le monde a vu l'avènement d'autres puissances et groupes de nations qui ne veulent plus subir. Ce sera le cas de la Chine, de l'Inde, de la Russie et à un degré moindre du Vietnam du Brésil même avec le président actuel. De ce fait, le leadership du monde leur échappe. Ils sont obligés de se battre pour maintenir une *american way of life* au prix d'une *american way of war* au prix d'une agression permanente le soft power pour les vassaux européens japonais canadiens mexicains et coréens du sud et le hard pour les autres pas directement d'abord en faisant voter des sanctions par les nations unies contre la Russie, mais aussi en entretenant des guerres par procuration dans tous les pays principalement musulmans détenteurs de ressources (Irak, Afghanistan, Syrie, Yemen, Libye, Soudan) ou de position stratégique (Somalie.) Le seul pays qui pour le moment résiste est l'Iran malgré tout le battage israélien poussant les Etats Unis à aller plus loin que la dénonciation de l'accord de 2015, à savoir déclarer carrément la guerre, laissant Israël maître du Moyen Orient

Comme rapporté par Franck Sellers, la commissaire européenne au commerce, Cecilia Malmstrom, a été stupéfaite lorsque le magazine allemand Spiegel lui a demandé d'expliquer pourquoi les États-Unis traitaient leurs partenaires comme des adversaires dans certains domaines et voulaient encore s'associer à eux dans d'autres, par exemple pour s'attaquer à la Chine.

« Franchement, je n'ai pas d'explication », dit-elle. « C'est en effet un peu incohérent. » (...) La position de l'UE selon laquelle c'est à Pékin, et non à Bruxelles, qu'il faut s'en prendre pour les énormes excédents d'acier sur le marché mondial est partagée par la plupart des économistes. (...) » (3)

Même la Corée du Sud, un allié clé des États-Unis, a dû payer un lourd tribut pour obtenir une exemption tarifaire. Pour sauver son accord commercial avec Washington, Séoul a accepté des concessions. Selon la nouvelle mouture du traité, la Corée du Sud va davantage

ouvrir son marché automobile aux constructeurs américains et accepte la prolongation jusqu'en 2041 de taxes américaines de 25% sur les pick-ups (véhicules à plateforme arrière). S'agissant de l'acier, Séoul accepte un quota annuel d'exportations vers les États-Unis de 2,68 millions de tonnes, soit 70% de la moyenne de ses exportations annuelles sur les trois dernières années.

Cela va même plus loin le G7 après l'annonce des mesures s'est achevé samedi avec des États-Unis plus isolés que jamais, les alliés de Washington ayant unanimement « fustigé » la politique commerciale de l'administration Trump qui n'en a cure Plus un «G6+1» qu'un G7, selon Bruno Le Maire prenant une posture gaullienne le G7 Finances n'a pas donné lieu à une déclaration commune mais à une succession de conférences de presse séparées. « Un tweet de Trump en guise de conclusion : il a une nouvelle fois martelé qu'avec un déficit de biens de quelque 800 milliards de dollars, les Etats-Unis avaient été «arnaqués par les autres pays depuis des années». En incluant les services, le déficit américain avec le reste du monde s'est élevé à 566 milliards en 2017. L'Union européenne et le Canada ont d'ores et déjà saisi l'Organisation mondiale du commerce (OMC) Reste à savoir aussi comment va évoluer l'autre grand front commercial ouvert contre la Chine par Donald Trump. La Chine a d'ores et déjà prévenu qu'aucun compromis commercial ne serait possible en cas de sanctions douanières américaines (4)

La réponse timorée et impuissante de l'Europe

Interviewé par le journal *la Tribune* Corrine Vadcar avance : « qu'à court terme, la première conséquence est que l'Union européenne vient de déposer un recours auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Dans tous les cas, la décision américaine est à replacer dans un contexte politique qui est la perspective des élections de mi-mandat en novembre prochain. A la question les États-Unis prennent-ils vraiment des risques vis-à-vis des règles de l'OMC ? Elle déclare : « Les risques sont limités dans la mesure où les procédures pour régler les différends à l'OMC sont très longues. Il apparaît que le chef d'État américain veut passer outre les règles du multilatéralisme. Avec la politique commerciale de Donald Trump, le mercantilisme devient la règle au détriment du multilatéralisme, ce qui pourrait accentuer les déséquilibres sur la scène internationale. On est dans des jeux de puissance de la part de la Chine et des États-Unis qui peuvent refermer l'âge d'or du multilatéralisme comme garant de la stabilité mondiale » L'exécutif européen a fait savoir que l'UE imposerait des droits de douane sur 2,8 milliards d'euros (3,4 milliards de dollars) d'exportations américaines, dont le beurre de cacahuètes et les jeans, si ses exportations de métaux vers les États-Unis, d'une valeur de 6,4 milliards d'euros, étaient finalement soumises à des droits de douane ». (5)

Les sanctions anti-iraniennes Résignation française et combativité allemande

Le ministre allemand de l'Economie Peter Altmaier se dit prêt à répondre si les intérêts européens sont négligés par la politique américaine de sanctions, notamment contre la Russie. Mais Paris semble plus réticent à froisser les Etats-Unis... Dans un contexte de sanctions américaines contre l'Iran, mais aussi contre la Russie, Peter Altmaier a attribué la volonté des Etats-Unis de bloquer la construction de Nord Stream 2, le nouveau gazoduc reliant la Russie et l'Allemagne sous la mer Baltique, à leur souhait de favoriser leurs intérêts économiques aux dépens de ceux de l'Europe.

Peter Altmaier a tenu ces propos alors que la chancelière allemande Angela Merkel se rend à Sotchi pour y rencontrer le président russe Vladimir Poutine ce même jour. Le sort du

gazoduc Nord Stream 2, dont la construction a débuté le 15 mai en Allemagne, devrait occuper une place importante dans la conversation entre les deux dirigeants. Les déclarations vives de Peter Altmaier à l'attention des Etats-Unis contrastent avec la position française exprimée la veille, le 17 mai, lors du sommet européen de Sofia en Bulgarie. S'exprimant sur un sujet différent mais impliquant les mêmes enjeux, celui des sanctions contre l'Iran, le président Emmanuel Macron, lauréat 2012 de la French American Foundation (comme son prédécesseur issu de la promotion 1996) avait adopté une position beaucoup plus conciliante à l'égard de la politique étrangère américaine et de ses conséquences pour les intérêts économiques européens. Excluant tout affrontement commercial avec Washington, il avait ainsi expliqué : « Notre intérêt premier n'est pas un intérêt commercial ou d'entreprises, [...] il est d'assurer la stabilité. » Toute la différence entre la deuxième puissance exportatrice mondiale et l'avant-dernier de la classe en Europe ? La résignation dont témoigne le discours français contraste avec la pugnacité des propos tenus par Peter Altmaier le lendemain » (6) .

Pourtant Les enjeux pour le commerce français en Iran ne sont pourtant pas des moindres. On apprend que :

« Le constructeur automobile français PSA a indiqué préparer son retrait d'Iran afin de respecter l'embargo imposé par Washington à l'encontre de Téhéran après son désengagement de l'accord sur le nucléaire iranien. PSA a annoncé son intention de se retirer de la République islamique, qui représente son premier marché étranger en volume. (..) En 2017, PSA a vendu 444.600 véhicules en Iran. Selon Business France, le marché iranien pourrait tripler de taille d'ici 2030 à trois millions d'unités par an, dépassant ainsi le marché français. Auparavant, le groupe français Total avait annoncé son retrait du projet gazier South Pars 11 destiné à répondre aux besoins du marché intérieur iranien. Le groupe a reconnu « ne pas pouvoir se permettre d'être exposé à des sanctions secondaires américaines, qui pourraient comprendre la perte des financements en dollars par des banques américaines ». (...) Les États-Unis ont ainsi rétabli leurs sanctions visant l'Iran ainsi que les entreprises ayant des liens avec Téhéran qui ont jusqu'à 180 jours pour se retirer de la République islamique » (7).

L'Europe doit arrêter de s'attaquer à la Russie

Pendant des années les Etats Unis qui ont dicté la norme en Occident ont obligé les pays européens à déclarer une guerre à la Russie parce que la Crimée est revenue dans le giron de la Russie et parce que les Etats Unis veulent faire de l'Ukraine leur avant poste pour l'Otan ce que refuse la Russie entourée de toutes part par des pays hostiles de l'Otan Curieusement et suite à ces mesures américaines, l'Europe par la bouche du président de L'Union Européenne Jean Claude Junkers se réveille Comme l'écrit Paul Antonopoulos :

« Jean-Claude Juncker, a déclaré qu'il était temps pour l'Union Européenne (UE) de renouer avec la Russie et de cesser de « l'attaquer », en contraste frappant avec les Etats-Unis qui ont multiplié les accusations et les sanctions contre Moscou (...) « Nous devons donc revenir en arrière, je ne dirais pas pour des relations normales avec la Russie, mais il y a tellement de domaines où nous pouvons mieux coopérer avec la recherche et l'innovation et autres, sans oublier nos différences. La Russie doit être plus proche de nous (...) L'un des principaux arguments en faveur de meilleures relations est la taille de la Russie. (..) Cependant, la taille de la Russie n'a pas empêché l'UE et ses alliés de compromettre la diplomatie par une expulsion massive de diplomates

russes il y a deux mois(...) ». (8)

Guerre commerciale : la Chine contre-attaque après les sanctions américaines

Comparativement avec les mesures de rétorsion chinoises, celles européennes paraissent dérisoires Pékin a annoncé lundi 2 avril des mesures de rétorsion à l'encontre de 128 produits américains, allant des fruits à la viande de porc. :

« Énième offensive dans la guerre commerciale à laquelle se livrent Pékin et Washington. La Chine a déclenché lundi 2 avril des mesures punitives contre 128 produits américains, en réponse à l'annonce par Donald Trump de droits de douane sur l'acier et l'aluminium importés aux États-Unis. Les fruits et le porc sont notamment dans le collimateur des autorités chinoises. Ces mesures font suite à plusieurs semaines de tensions bilatérales, qui alimentent la crainte d'un conflit commercial ouvert entre les deux géants économiques mondiaux. (...) Les nouvelles taxes chinoises, imposées par la commission chargée des tarifs douaniers au sein du Conseil d'État (gouvernement), portent sur des produits divers allant des fruits à la viande de porc. Les États-Unis avaient annoncé début mars l'imposition de taxes de 25 % sur les importations d'acier et de 10 % sur celles d'aluminium de plusieurs pays. Devant le tollé international, de nombreux pays, dont ceux de l'Union européenne, ont été exemptés de cette nouvelle mesure, du moins pour le moment - mais pas la Chine ». (9)

« Nous espérons que les États-Unis abandonnent au plus vite leurs mesures enfreignant les règles de l'OMC, afin de permettre la reprise normale du commerce sino-américain pour les produits concernés », a indiqué le ministère chinois du Commerce. Donald Trump fait régulièrement du colossal déficit commercial américain avec la Chine un cheval de bataille. Il avait annoncé le 22 mars que les États-Unis imposeraient de nouvelles taxes sur quelque 60 milliards de dollars d'importations chinoises. Dès le lendemain, Pékin avait répliqué en dévoilant une liste de 128 produits sur lesquels il affirmait vouloir appliquer des droits des douanes de 15 % à 25 % en cas d'échec des négociations avec Washington. La Chine avait ensuite demandé à Washington de cesser ce qu'elle a qualifié « d'intimidation économique », et menacé de mesures de rétorsion. Jusqu'à présent, Pékin a pris soin de ne pas s'attaquer à des produits agricoles majeurs, comme le soja, ou à des compagnies industrielles importantes telles que le géant Boeing, domaines qui, désormais, pourraient également être ciblés, estime le quotidien officiel Global Times » (9).

Le journal nationaliste écrivait dans un éditorial la semaine dernière que la Chine « a presque achevé sa liste de taxes de rétorsion sur les produits américains et va la rendre publique prochainement ».

« La liste portera sur des importations majeures chinoises en provenance des États-Unis », notait le journal. Cette décision « va porter un coup sérieux à Washington qui agite d'une manière agressive le bâton de la guerre commerciale et les États-Unis vont payer le prix de leur politique commerciale radicale envers la Chine », assurait le Global Times. En dépit de cette rhétorique, le ministre américain du Commerce, Wilbur Ross, a fait valoir jeudi que les nouvelles sanctions américaines étaient avant tout un « prélude à une série de négociations ». Washington déplore un déficit commercial colossal avec Pékin (375,2 milliards de dollars en 2017, selon les douanes chinoises). Mais le Global Times, sans dévoiler ses sources, estime que les États-Unis ont émis « certaines demandes déraisonnables » visant à forcer la Chine à

accepter un compromis. « C'était naïf. Avec sa force commerciale, la Chine a tenu bon », a affirmé le journal » (9).

Par ailleurs, La Chine n'entend pas rompre ses liens avec Téhéran. Des experts interrogés par *Sputnik* ont raconté comment Pékin pourrait contourner les sanctions américaines contre l'Iran. La Chine continuera de coopérer et de dialoguer avec l'Iran, a déclaré le 9 mai le porte-parole de la diplomatie chinoise Geng Shuang. Pékin a une riche expérience de travail avec ses partenaires sous sanctions de Washington, a annoncé à *Sputnik* la spécialiste des affaires iraniennes de l'Institut des études orientales de Moscou, Irina Fiodorova. «La Chine a toujours trouvé des moyens de contourner les sanctions occidentales les plus délirantes contre l'Iran et a une belle expérience de rapprochement avec des pays d'Europe, d'Amérique latine et d'Amérique du Nord alors que d'autres pays refusaient de le faire sous pression américaine. Cela signifie que la Chine établira des entreprises qui opéreront en Iran et travailleront avec les Iraniens pour être à l'abri des sanctions américaines», a-t-elle indiqué. ..) Mme Fiodorova a souligné que la décision de Washington de se retirer de l'accord iranien augmentait la dépendance de Téhéran aux investissements et technologies chinoises » (10).

Il vient que pendant ce temps, loin de ces batailles de chiffonniers, l'autre monde celui du vrai multilatéralisme, celui de la relève, s'organise, il en est ainsi de tous les espaces de coopération en Asie et de celui des BRICS. Les deux grands leaders La Chine et la Russie n'arrêtent pas de coopérer dans tous les domaines. On apprend que la Russie va installer quatre réacteurs nucléaires en Chine, elle va fournir sur trente ans du gaz et du pétrole à la Chine. De son côté la Chine investit en Russie et coopère dans tous les domaines scientifiques et technologiques. La visite qui a eu lieu le même jour à Pékin et ignorée des médias occidentaux a vu le président chinois décerner la plus haute médaille à un hôte étranger : La médaille de l'amitié :

« Le dirigeant russe a été récompensé pour avoir porté les liens à un niveau élevé. Poutine mérite la médaille : depuis 18 ans, il joue un rôle actif dans la promotion des relations sino-russes La Chine et la Russie ont développé un partenariat stratégique global pendant le mandat de Poutine. La qualité des liens bilatéraux s'est améliorée», a déclaré à *Global Times* Wang Lijiu, spécialiste des études russes à l'institut chinois de relations internationales contemporaines. (...) Xi a décrit le partenariat stratégique global de coordination entre la Chine et la Russie comme étant » mature, stable et solide « , rapporte *Xinhua* » (11).

Un sommet pour pas grand-chose G1 +6

Comme on pouvait s'y attendre après les gazouillis de Trump contre Trudeau, une autre diversion Trump veut intégrer la Russie au G7 C'est en fait seul contre tous que Trump est venu au Québec ce n'est pas les Etats Unis qui sont au piloris c'est l'Europe et le Japon Du commerce au retour de la Russie dans le club Donald Trump avait jeté un pavé dans la mare en proposant, le matin depuis Washington, de réintégrer la Russie à ce groupe, dont elle avait été exclue en 2014 après l'annexion de la Crimée. « *Ils ont expulsé la Russie, ils devraient réintégrer la Russie. Parce que nous devrions avoir la Russie à la table de négociations* Rapidement, les Européens ont enterré l'idée » (12).

Pourtant Jean Claude Junkers cité plus haut n'arrête pas de dire qu'il faut ramener la Russie à l'Europe et il n'a pas parlé d'Ukraine *motif invoqué par* Angela Merkel qui fait des affaires

juteuses avec les deux Nord Stream qui lui assurent une sécurité énergétique.

Perrin Beatty le représentant des gens d'affaires canadiens écrit fait un constat amère de la politique imprévisible de Trump qui n'épargne pas ses alliés il pense que le mal est profond:

« Il y a pire pour l'économie canadienne et mondiale que les tarifs de Donald Trump dans l'acier et l'aluminium ou que ses accusations de commerce déloyal lancées contre ses partenaires du G7, son travail de sape des valeurs de coopération et de la règle de droit international. Les attaques que le président américain lance dans le commerce et contre ses collègues dépassent les enjeux économiques à court terme (...) Notre prospérité à long terme et la sécurité sur la planète dépendent de la capacité des démocraties de travailler ensemble dans une relation basée sur la confiance. Pour ce faire, le monde a besoin que les États-Unis jouent un rôle de chef de file, mais depuis que Donald Trump a été élu, il n'a eu de cesse d'attaquer systématiquement toutes nos institutions internationales, comme le G7, l'Organisation mondiale du commerce et l'OTAN. Mais les méthodes et le discours de l'occupant de la Maison-Blanche dans ces quelques dossiers commerciaux pourraient avoir des conséquences beaucoup plus larges et graves qu'il n'y paraît. « Vous ne pouvez pas espérer empoisonner seulement une partie de l'eau d'un puits. Tout finit par être contaminé. » (13)

Robert Bibeau résume magistralement la comédie humaine des sommets du G7 :

« Ce n'est pas lors du sommet du G7 que les orientations se décrètent C'est dans les arcanes du grand capital mondial que se joue l'avenir de l'humanité et nullement dans ces rassemblements du G7 et autre G20. D'un côté, une puissance vieillissante - déclinante - surendettée - à la monnaie dévaluée - mais qui possède quelques beaux restes telles ses entreprises de plateformes numériques stratégiques, les GAFANATUM de l'autre côté une puissance ascendante, atelier du monde entier, en croissance constante, avide de valoriser son capital abondant et son argent florissant, soutenue par un « axe de l'émergence », comprenant l'Iran des hydrocarbures et la puissante Russie militarisée, et que Washington aimerait bien fissurer. Les simagrées des sept apeurés, rameuter au Canada dans un manoir princier, autour d'un bouffon blond tonitruant, ne doivent pas faire illusion. Les sept larbins du capital bancal s'attroupent pour fomenter des coups fourrés contre leurs commettants résistants et pour organiser, qui sa reddition, qui la confrontation aux assauts des capitaux chinois, russes et iraniens agressifs, qui seront absents de la rencontre mais dont les spectres seront omniprésents » (14).

Que faut il en conclure ?

Les rodomontades de l'Europe ont fait pschitt pour reprendre une expression de Jacques Chirac. Même Bruno Lemaire qui il y a quinze jours affirmait toute sa *détermination* s'est au final remis à l'Europe, qui a montré ses limites d'autant que c'est le sauve qui peut ; Chaque pays tentant de bien se faire voir de l'Empire. S'il y a bien une chose au crédit du président Trump, c'est qu'il dit ce qu'il va faire et il fait ce qu'il a dit : Ces quatre promesses de campagne, il les a assuré contre vents et marées. D'abord en interne, il a détricoté l'obamacare qui permettait à des millions d'Américains de pouvoir se soigner. Ensuite il jette aux orties l'accord de Paris sur le climat Ensuite ce fut le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem, ensuite ce fut le retrait de l'accord de 2015 avec l'Iran et enfin il se tourne vers ses vassaux en les taxant sans retenue

Il reste le mur avec le Mexique, Nul doute que Trump arrivera à ses fins . *America first* au-delà du slogan est un cap qui lui permet d'engranger des voix, apparemment il a le vent en poupe pour sa réélection, mais le président Trump n'a pas pris la mesure de l'inexorabilité du multilatéralisme, il continue à régenter le monde avec ses vassaux qu'il traite durement pourvu que le niveau de vie d'une classe d'américains soit maintenu. Au fur et à mesure de l'amenuisement des ressources de l'émergence de nouvelles puissances comme la Chine, la Russie et l'Inde, la voix américaine portera moins d'autant que l'Europe commence à redécouvrir la Russie. Cette Europe que de Gaulle voulait de l'Atlantique à l'Oural....

On a parlé aussi climat -sans les Etats Unis- en contribuant généreusement à augmenter l'effet de serre par quelques milliers de tonnes de CO2 pour prendre en charge ce sommet pendant ce temps en Palestine -loin de la Zerde (Grande bouffe) du Sommet- , des Palestiniens continuent de mourir et chaque semaine la grande faucheuse prend sa dîme sous l'œil indifférent des grands de ce monde qui préfèrent parler affaire et accessoirement des droits de la femmes un mot valise qui ne veut rien dire si ce n'est que cette fois çï c'est Malala qui s'en occupe on est rassuré !!! Combien de Malala palestiniennes sont en prison combien de Ahad Temimi sont en prison ?

Ce vendredi 8 juin Lors d'une nouvelle «Marche du retour» organisée aux abords de la barrière de séparation entre la bande de Gaza et Israël, quatre Palestiniens ont trouvé la mort et 500 autres ont été blessés sous le feu des tirs de l'armée israélienne. La «Marche du retour» rassemble depuis le 30 mars des dizaines de milliers de Palestiniens de la bande de Gaza près de la frontière. Depuis le début de la «Marche du retour», 31 mars 2018 au moins 129 Palestiniens ont été tués par des tirs de l'armée israélienne. Aucun Israélien n'a été tué. Pas un mot de compassion, pas une virgule de dignité pour ces damnés de la Terre.

Même les grandes protestations contre l'ordre impérial du G7 connaissent un reflux Les manifestations anti-G7 ont pour leur part été jusqu'à présent très limitées par rapport aux sommets précédents. La police a procédé à quelques interpellations à Québec, à 140 km de La Malbaie, après des incidents mineurs. Nous sommes loin de l'altermondialisme d'il y a huit ans et de l'utopie des *Indignados* (indignés) et des autres « *El pueblo unido jamas sera vencido* », « *Yes we camp* », « *Otro mundo es posible* », « *Occupy Wall Street* ».

« Avant de quitter La Malbaie, Trump s'est d'abord félicité pour des débats « extrêmement productifs » sur le commerce avec ses homologues lors de la journée de vendredi. Il a ensuite mis le reste de la planète en garde : si des pays décident de prendre des mesures de rétorsion commerciales envers les États-Unis dans le dossier des tarifs douaniers, ils commettraient une erreur, a-t-il insisté. Il a ensuite déclaré qu'il avait proposé à ses partenaires une zone de libre-échange du G7, sans tarifs douaniers, subventions, ni barrières, sans donner davantage de détails. Le président a réitéré qu'il souhaitait réintégrer la Russie dans le groupe de pays, parce que selon lui, un G8 serait plus pertinent. Il a aussi répété ses critiques à l'égard du Canada sur l'accès aux marchés des produits laitiers, mais il a ajouté qu'il souhaitait arriver à une entente sur la nouvelle mouture de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), avec deux types de clauses crépusculaires, une proposition que le Canada juge inadmissible (...) » (15).

En fait Donald Trump n'a jamais caché que ce sommet historique sur la « dénucléarisation » de la Corée du Nord l'intéressait bien davantage que les discussions avec les vieux alliés des Etats-Unis qui n'arrêtent pas de supplier pour des règles commerciales communes en vain. Dans ces guerres picrocholines, avec une comédie humaine de façade, le grand

capital veille à ce que la machine ne déraille pas que la mondialisation -laminoir continue son oeuvre Nul doute qu'il y aura un communiqué pour sauver la face de ce G1 +6 , les choses continueront leur train train et à l'instar de la Corée du Sud et du Japon les Européens rentreront dans l'ordre décrété par l'Empire; Ainsi va le Monde !

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1 .https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Dernier_Mitterrand

2.https://quebec.huffingtonpost.ca/2018/05/31/oeil-pour-oeil-le-canada-imposera-des-tarifs-sur-lacier-la-pizza-les-stylos_a_23448211/?utm_hp_ref=qc-homepage

3.<http://theduran.com/united-states-alone-against-the-world/>

4.<https://www.msn.com/fr-fr/actualite/monde/guerre-commerciale-les-%C3%A9tats-unis-isol%C3%A9s-los-du-g7-finances/ar-AAyamiD>

5.[Grégoire](#)

[Normand https://www.latribune.fr/economie/international/avec-trump-le-mercantilisme-devient-la-regle-au-detrimet-du-multilateralisme-780410.html](https://www.latribune.fr/economie/international/avec-trump-le-mercantilisme-devient-la-regle-au-detrimet-du-multilateralisme-780410.html)

6.<https://francais.rt.com/economie/50800-face-sanctions-americaines-allemaigne-insurge-france-renonce>

7.<https://fr.sputniknews.com/international/201806041036663227-iran-psa-retrait-sanctions>

8.<https://reseauinternational.net/enorme-coup-de-gueule-de-juncker-leurope-doit-arreter-de-sattaquer-a-la-russie/>

9.http://www.lepoint.fr/monde/guerre-commerciale-la-chine-contre-attaque-apres-les-sanctions-americaines-02-04-2018-2207298_24.php

10.<https://fr.sputniknews.com/international/201805121036337981-chine-sanctions-us/>

11.Liu Xin- Global Times dans

<https://reseauinternational.net/xi-decerne-a-poutine-la-premiere-medaille-de-lamitie-de-la-chine/>

12.https://www.lemonde.fr/international/article/2018/06/08/donald-trump-estime-que-le-g7-devrait-reintegrer-la-russie_5311858_3210.html

13.<https://www.ledevoir.com/economie/529908/les-dommages-economiques-infliges-par-trump-vont-au-dela-des-tarifs-dit-perrin-beatty>

14.http://www.palestine-solidarite.org/analyses.robert_bibeau.250418.htm

15.<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1106040/discussion-g7-malbaie-charlevoix-egalite-sexes-lutte-changements-climatiques-donald-trump-depart-singapour-samedi>

Article de référence: <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5262477>

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), Mondialisation.ca, 2018

Articles Par : [Chems Eddine Chitour](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca